

THE PLANETARY SYSTEM

IDEES, FORMULES ET FORMES POUR UNE NOUVELLE CULTURE/CIVILISATION

MAINTENIR LE MENTAL DANS LA LUMIERE

LES DOCUMENTS DU TROISIEME SEPTENAIRE – N°32

ENZIO SAVOINI

(« TENERE LA MENTE NELLA LUCE », 2003 – TRADUCTION 2019)

MAINTENIR LE MENTAL DANS LA LUMIERE

RÉSUMÉ

Préambule

- 1** Quelle Lumière ?
- 2** Concentrer et diffuser
- 3** Hiérarchie des Lumières
- 4** « Je suis la Lumière du monde »
- 5** L'art des arts
- 6** Naissance des cycles
- 7** La situation moderne



Exercice

PRÉAMBULE

Lumineux est le jour où l'on comprend mieux le sens du précepte “maintenir le mental dans la Lumière”, puisqu'il signale le passage de la théorie à l'application ou, en d'autres termes, d'un mode de vie égoïste à l'impersonnel. En effet, si cette théorie est pratiquée, elle exige l'oubli d'intérêts mineurs.

Le disciple qui débute connaît les explications théoriques du processus, savamment décrites dans les textes de l'Enseignement. Il les a lues avec attention, mais ne les a pas comprises en profondeur. Par contre, l'homme ordinaire ne sait rien de cette Lumière dont il n'a pas de notions et il n'est donc pas capable de détourner l'attention de l'ombre qui lui paraît claire et transparente, c'est-à-dire lumineuse. Le fait que toutes les choses concrètes projettent des ombres ne le trouble pas plus que cela : il ne s'aperçoit pas de leur opacité ; le monde lui semble ordonné, limité, quantifié et en somme *naturel* : il ne pourrait en être autrement.

Dans une telle situation psychique, très commune et très naïve, il fixe son attention sur les formes, et comme tous, il est convaincu que c'est l'unique façon pour comprendre les lois, les événements, les causes et les effets du monde dans lequel il vit. Très vite, une telle attitude prévaut et s'impose comme logique, juste, avantageuse, jusqu'à exclure toute autre possibilité. Peu à peu, sans s'en apercevoir, il se retrouve prisonnier dans le château des illusions qu'il prend désormais pour vrai, conforté en cela par le consentement et les comportements généraux.

Les hommes précipitent dans cet enchantement dès les premières années de leur vie, habituellement n'en sortent plus, jusqu'à la mort. Ils maintiennent le mental dans l'ombre des choses, qu'ils prennent pour réelles. Ils arrivent ainsi à nier l'existence du subtil, réprimant leur propre vibration et vivant librement en reclus.

Les élèves qui suivent un Enseignement, commencent à se libérer de cette illusion à petits pas, d'abord incertains, puis plus sûrs, et comprennent qu'une première partie du Sentier les conduit à passer “*des ténèbres à la Lumière*”. La signification de cette affirmation se clarifie durant le processus, jusqu'à ce qu'ils réalisent qu'ils sont des *créatures de Lumière qui vont de Lumière en Lumière*.

Cette mémoire entend affronter l'argument, avec simplicité, sans masquer l'inexpérience sous des flots de paroles. Lorsqu'on est à court de sagesse, et cela arrive fréquemment, on recourt à la méthode du dialogue avec le Supérieur, c'est-à-dire que l'on pose des questions en attendant les réponses, que l'on tente de traduire en langage courant.

*

1. QUELLE LUMIERE ?

Vu que rien de concret ne vient s'opposer à la lumière, le monde subtil ne projette pas d'ombre. Voilà une vérité à laquelle il est bien de s'accoutumer pour une meilleure connaissance de cette sphère. *L'ombre est le coût du concret.*

Cependant, qu'est-ce que la Lumière subtile ? Est-ce celle du Soleil, des étoiles, des flammes ? Ou bien, est-ce la Lumière de l'esprit dont on ignore la Source ?

Ce sont des questions en attente de réponses dont on ne peut négliger l'importance.

Les invocations de Lumière plus abondante, les principaux concepts des grandes religions, et quelques phénomènes expérimentaux font allusion à une Lumière que le monde physique ne connaît pas et qui est considérée, avec légèreté, comme un symbole psychique.

Une première réponse imprécise et incertaine à de telles questions et à d'autres similaires est offerte par l'observation que la lumière physique (solaire, par exemple) est sûrement subtile, puisqu'il n'y a pas moyen de mesurer le calibre de ses rayons. Elle illumine le monde dense, liquide et gazeux, mais ne se laisse pas saisir. La science, avec les théories de l'optique et d'autre nature, l'étudie depuis plus de trois siècles, mais se limite à répéter des formules et à proposer des hypothèses abstruses sans réellement avancer. La lumière physique, c'est-à-dire le phénomène majeur, reste mystérieuse.

Chose surprenante, *elle est générée par des sources qui ne sont pas subtiles*. Le Soleil, les étoiles, les flammes sont des sources lumineuses, mais non subtiles. Le mystère est profond. Comment le subtil peut être provoqué par des entités qui ne le sont pas ?

Les objets concrets s'opposent à la lumière physique (qui, comme on l'a affirmé, est subtile): ils contrarient la direction spatiale dans laquelle elle s'écoule, et cela de façon plus ou moins évidente selon leurs qualités spécifiques inhérentes. Les ombres naissent ainsi, qui, contrairement à la Lumière, n'ont pas une origine commune et définie, *et sont subtiles* (en effet, elles n'ont pas d'épaisseur).

Ceci est paradoxal : la lumière physique est *subtile*, elle est émise par une source *concrète*, entravée d'objets les plus divers qui ne sont pas subtils, mais projettent des *ombres subtiles*. Rien de plus étrange. Cela se produit aussi dans le champ physique du son, qui est une entité *subtile*, produit par des instruments et des voix *concrètes* et arrêté ou amorti par tout ce qui est concret et par la distance, qui est est une entité physique. Le silence qui en découle est *subtil*.

Tout le monde expérimente ces étrangetés, tout le monde les connaît, personne n'en parle ou ne montre de les considérer comme des problèmes à résoudre et à éclaircir. On ne comprend pas qu'il est nécessaire de les déplacer pour passer au-delà, en tirant des leçons sûrement fondamentales.

Avec les phrases précédentes, on a tiré un filet, une sorte de piège qui a capturé une nouvelle pensée : les ondes de la lumière et du son sont "féminines", c'est-à-dire *substantielles*, ce qui permet d'en mesurer la fréquence ou la longueur. Il en découle que les ombres ne sont pas dues aux rayons (lesquels ne sont pas mesurables et traversent indemnes les choses, quoique opaques), mais sont dues aux oscillations, soit sonores soit lumineuses, retenues par les objets concrets.

La mystérieuse duplicité, ou ambiguïté, des lumières et des sons offre au mental l'opportunité de dépasser leurs tromperies : semblables à la porte ou au passage à franchir pour

parvenir à une plus grande liberté. On a parlé implicitement de cette propriété lorsqu'on a renvoyé le Son à l'arithmétique et la Lumière à la géométrie, présentées l'une et l'autre comme les citadelles de l'obscurantisme moderne, en apparence inexpugnables, mais dépourvues de défenseurs. Contre cet obstacle, une marée d'énergies nouvelles est en train de s'élever, qui en se gonflant le balayera, puisqu'aujourd'hui il gît dans la stagnation et dans l'inertie.

*

Les propositions que l'on vient juste de décrire reconnaissent le problème, mais ne le résolvent pas. C'est toutefois un véritable progrès d'avoir éclairci que tant que l'on ne saura pas expliquer l'apparente ambiguïté du Son et de la Lumière, on ne pourra avoir une réelle amélioration de la conscience. Reconnaître et individualiser les obstacles est le prélude de la victoire *que l'on obtiendra lorsqu'on saura maintenir le mental dans la Lumière.*

Maintenir le mental dans la Lumière et résoudre la question principale sont des actions apparemment contradictoires entre elles, symétriques et opposées : pour comprendre le miracle de la Lumière, il faut de la Lumière. Laquelle n'afflue pas si elle n'est pas comprise.

Pour sortir de cette situation qui semble sans issue, il n'y a pas d'autre méthode que de **maintenir le mental dans la Lumière**. Cela permet de résoudre les problèmes concrets, sur la base des impulsions mentales reçues, mais pour réussir dans l'entreprise il faut une certaine dose d'autonomie mentale ainsi que la capacité de traduire, autant que possible, ces stimulations en langage simple.

Ceci peut être tenté à l'insu de quiconque ne sache pas le faire. Mais cette entreprise étant, comme on vient de l'affirmer, le seul moyen disponible, il faut nécessairement y recourir pour répondre aux questions comme celles posées dans la page précédente, conscients qu'autrement l'incertitude s'ajouterait à la confusion régnante à ce sujet.

Par conséquent, celles qui suivent sont des traductions en langage logique de vortex intuitifs.

*

2. CONCENTRER ET DIFFUSER

Le Soleil physique, qui répand sa radiance dans le Système, resplendit dans le Ciel. Qui a allumé cette énergie ? Il doit pourtant exister quelque chose d'une puissance telle qui puisse aussi amorcer la Lumière dans les corps concrets. Cette affirmation introduit le concept, apparemment nouveau, de *qualité lumineuse*. Il y a Lumière et Lumière. Celle que l'on appelle physique est *subtile* parce qu'elle tire sa nature du supérieur, et en même temps, elle est *concrète* parce qu'elle est émise par une entité physique.

En somme, la Lumière est *deux fois double*. Elle se compose de rayons et d'ondes, et elle est subtile et concrète en même temps. Sur cette base, qui semble instable, il est possible de construire avec précaution une conception différente du monde, raison pour laquelle on répète l'une des questions : "*Quelle énergie a allumé le Soleil et les étoiles, et au travers de quel processus ?*"

Dans le monde subtil prévalent deux énergies, toutes deux partiellement connues par l'homme : le mental et la conscience. Elles sont présentes et répandues dans l'Espace, mais indétectables, semblables à l'énergie de position de l'eau d'un lac, retenue dans la vallée par une digue. Ici, intervient un concept peu utilisé : l'énergie peut être distribuée et diffusée ou bien recueillie dans un centre. En somme, elle existe dans deux états différents et opposés : diffus ou concentré.

Cette propriété fait penser à une pulsation, sur laquelle on a déjà écrit en d'autres occasions, en décrivant le processus : les oscillations de l'énergie, potentielle et imperceptible (Lumière obscure) se meuvent vers un centre qui les attire et les enflamme. C'est la phase de la concentration : voilà une Lumière visible qui subitement irradie. Mais, une fois arrivés aux limites de son Espace, ces rayons se transforment à nouveau en énergie oscillante et "obscur". Alors, la procédure reprend et se répète de façon parfaitement cyclique. Se concentrer et se dilater sont les deux activités de l'énergie, alternées, pulsantes et vivantes.

Concentrer signifie allumer, et irradier signifie distribuer et répandre.

Le processus décrit ici est subtil : pour fonctionner, il ne demande pas la présence d'un centre concret, et là se situe le véritable prodige transcendant. Il est représenté par la vision du Ciel nocturne, peuplé d'une multitude de lumières, d'énergies *concentrées* dans l'Espace, lequel est une énergie vibrante et *diffuse*.

Dans le monde physique et concret, l'énergie vitale mue en une **force**, liée à un centre corporel. La Lumière solaire n'est pas une énergie libre, c'est une *force* concentrée qui se répand en prenant l'aspect d'une *énergie* physique, vivante et rythmique. La Lumière physique (le Soleil) fait fonction de miroir et reverse dans le concret la subtile réalité.

*

L'équation logique :

Concentrer = allumer

est un théorème de grande valeur qui aide à répondre aux différentes questions précitées, et clarifie assez bien la question principale concernant la Lumière du mental :

- 1) Mental et conscience sont des énergies diffuses, qualifiées, omniprésentes dans l'Espace, oscillantes et vivantes, mais imperceptibles.
- 2) Par nature, elles tendent vers un centre, depuis lequel elles reviennent pour se répandre avec une alternance cyclique, spontanée et inévitable.
- 3) Lorsqu'elles sont concentrées, elles sont lumineuses et irradiantes. Quand elles sont diffuses, elles sont spatiales et oscillantes.
- 4) L'homme peut soit les concentrer soit les distribuer à volonté : il allume et irradie. C'est sa véritable et plus grande activité de Service.
- 5) "Maintenir le mental fermement dans la Lumière" a un double effet :
 - 6) Cela illumine et bonifie l'Espace pour le bien de tous ;
 - 7) Cela impose loi, ordre et mesure.

"Maintenir le mental fermement dans la lumière" s'apprend. C'est d'abord une leçon donnée aux disciples, puis changée en activité de Service, c'est-à-dire en un devoir. Entre ceux qui apprennent ce précepte et le pratiquent, s'instaure une Communauté hiérarchique, qui se révèle et s'intensifie progressivement, avec des échanges nourris de connaissance et de sagesse, rassemblée autour d'un Maître responsable.

Ce processus est graduel et dépend de l'habileté et de l'engagement de chacun ; ainsi se forment ces "Ashrams" qui composent la structure hiérarchique et qui mettent fin à la solitude de l'élève.

*

En termes pratiques, le disciple ne doit pas violenter son mental ni l'empêcher de vibrer, mais doit élever le niveau de l'attention, en la détournant, en la détournant des soins concrets, de l'intérêt pour les formes et de la propension à regarder davantage la Terre que le Ciel.

On sait que la pensée est toujours occupée dans une activité formelle, conditionnée par la pratique quotidienne générale de la société humaine. L'habitude est tellement enracinée que la suspendre, même partiellement, provoque troubles et malaise, rendant quasi impossible ou absurde d'orienter le mental ailleurs. La Lumière céleste semble incapable de le nourrir et dépourvue d'intérêt, silencieuse et solitaire.

Tout d'abord, maintenir le mental dans la Lumière semble le tenir à l'écart de la société humaine, en le détournant dans des régions peut-être lumineuses, mais peu attractives, voire même inutiles. Regarder vers le haut, penser au Ciel, détacher le mental du concret semblent de nobles conseils, mais inconsistants ; pourtant, la rééducation du mental commence par ces premiers pas.

Il s'agit de renverser l'attitude courante, qui semble la seule possible, et au lieu d'occuper le mental avec des choses triviales, mais apparemment importantes et décisives, le préparer à accueillir les énergies célestes, subtiles et impersonnelles.

Lorsque, avec de l'entraînement, il est orienté principalement vers la Lumière, la condition qui tout d'abord lui était coutumière se révèle être négative, périlleuse et suffocante. On comprend alors qu'il est sain et sauf, ayant conquis ce pouvoir mental qui apporte victoire et un serein réconfort.

*

3. HIERARCHIE DES LUMIERES

La Lumière subtile et céleste respandit donc lorsque le mental et la conscience sont concentrés, et éclaire l'Espace ; où elle rencontre un centre psychique, elle l'embrase, le transformant en une source de Lumière physique. Ceci arrive partout dans le Cosmos, qui brille d'innombrables sources. Chacune d'elles, à son tour, déverse Lumière et chaleur dans son propre système et le guide vers l'évolution.

Tous les centres cosmiques ne réagissent pas à la Lumière subtile ; étoiles et planètes ont une valeur psychique différente : on en déduit que seule une partie des astres est prête à s'allumer, pendant que la partie restante doit encore se préparer. Il existe, en somme, une hiérarchie entre les globes physiques universels : les étoiles sont semblables à des Initiés et ont le devoir d'éduquer les consciences planétaires.

Le processus d'illumination générale se transfère aux créatures individuelles qui évoluent au sein des planètes qui les nourrissent. Elles sont *toutes dotées d'un cœur*, organe initiatique susceptible d'être allumé pour illuminer son propre Espace vital. Le cœur humain s'enflamme quand la conscience est concentrée : alors, il dirige vers le Bien commun son système psychophysique.

“Maintenir le mental dans la Lumière” s'il est ainsi compris, transfère la lumière du subtil au concret. Et ceci vaut pour n'importe quelle entité vivante, de la plus grande à la plus petite, des grandes formations cosmiques aux créatures individuelles, et ramène à l'UN.

*

La lumière **révèle**. Pour la mentalité ordinaire, la Lumière solaire est une simple source d'illumination et de chaleur, mais en réalité sa première fonction consiste à révéler la vérité, qui est Lumière. La révélation est toujours un évènement lumineux ; souvent elle est décrite comme un prodige, mais en vérité c'est une conquête graduelle quotidienne.

Sans y penser longuement, on affirme que la Lumière révèle la Vérité, mais quelle est-elle ? Personne ne sait répondre à cette question, parce que la Vérité, qui est une, est multiforme, simple et complexe, interne et externe et pour finir indicible.

“Maintenir le mental dans la Lumière” révèle, par degrés et par lumières, l'infinie Vérité de l'Etre. Un des premiers effets induit dans l'expérience de l'élève est la révélation que *le Maître et les condisciples sont présents dans sa conscience* et l'attirent avec une force croissante : ainsi, il prend peu à peu conscience du monde subtil et vainc la mort.

Pendant longtemps, le disciple se considère seul : non pas abandonné, mais solitaire dans deux directions : envers l'environnement humain, qui ne le comprend pas, et envers le haut, qui en apparence l'ignore. C'est peut-être la partie la plus ardue du Sentier. Il puise la connaissance dans une série de textes, en estime les auteurs, et cherche à pratiquer leurs conseils selon les forces dont il dispose. L'apprentissage est sévère et lui enseigne la juste conduite entre les opposés, l'humilité sincère, le courage nécessaire pour enseigner en silence, l'oubli de soi et finalement comment maintenir le mental dans la Lumière.

Malgré les difficultés, qui lui semblent parfois infranchissables, il poursuit son chemin avec une rapidité croissante, accepte sa condition et met à profit les leçons. Il interprète de façon autonome l'Enseignement écrit, sans pour cela s'en éloigner, et l'assimile en conscience.

Entre-temps, il apprend, même de manière imparfaite, à maintenir le mental dans la Lumière supérieure, et un jour s'aperçoit qu'il est "habité" par des créatures incorporelles, mais puissantes, disposées à l'assister dans ses épreuves et l'aider dans son Service. Ainsi, il retourne là d'où il n'est jamais parti, et son existence terrienne change d'aspect, de signification et de portée.

*

4. JE SUIS LA LUMIERE DU MONDE

Ces phrases décrivent le processus dans ses lignes générales, mais chaque disciple l'expérimente à sa façon, en toute liberté. Le Maître est toujours présent, mais au début l'élève ne le sait pas et il le cherche. Quand finalement, ne l'ayant pas trouvé, il se résout à "faire comme si", il le trouve dans le cœur et ne le quitte plus.

Le Maître porte le monde et la vie subtils, qui ne connaissent ni séparation ni frontière ; c'est le compagnon absolu, le guide sûr, la maison, le refuge. Parvenu finalement à reconnaître cette vérité, le disciple se demande, stupéfait, comment il a pu errer tout ce temps parmi les ombres, insensible à sa présence. Rapidement, cependant, il comprend que c'est une procédure qui conduit, pas à pas, à la maîtrise, à la véritable compassion, à la fraternité, et se dédie à enseigner même ce qu'il ne sait pas.

*

Le mental aime la Lumière, qui lui est semblable. Lorsqu'on apprend à le tourner vers le Ciel, on découvre la paix de la pensée, d'abord embrouillée et fatigante, obscure et hésitante. On découvre que le mental est une énergie. Considéré fluide, incontrôlable, riche en ruses, il est en réalité la plus sûre et la plus stable des facultés humaines. Epuré du concret et laissé libre, il vole pour se nourrir dans les pâturages célestes, et envoie des rayons et des ondes.

Pour cette raison, "maintenir le mental dans la Lumière" est une "*activité passive*", termes paradoxaux, mais proches de la vérité. N'étant plus lié aux objets, il s'élève avec une impétuosité spontanée vers les régions de la liberté, où il vit et vibre lumineux.

"JE SUIS LA LUMIÈRE DU MONDE", dit le Grand Maître : paroles étincelantes qui résonnèrent alors de façon obscure et sont encore aujourd'hui mal interprétées. Des grandes entités spirituelles, avant Lui, versèrent la lumière sur le monde et dans la société humaine, mais IL affirma être la *source* de cette lumière, c'est-à-dire le Maître des Maîtres. Les esprits obscurcis par les ombres physiques ne peuvent comprendre ces paroles, qui sont en revanche éblouissantes pour ceux qui sont orientés vers le Ciel.

Cette Lumière est le climat psychique du grand dialogue entre Terre et Ciel, la Terre appelle, le Ciel répond. L'homme fait office d'interprète entre le langage objectif et spécifique et l'universel : il capte des vortex de ce dernier et les traduit, de son mieux, en pensées abstraites ou concrètes, enveloppées dans la forme logique des mots. Cela comporte des distorsions et des pertes de significations. Toutefois, le tissu du dialogue s'affine et resplendit clairement.

*

Une vérité jaillit des phrases écrites ici : l'homme, en conscience, est capable de "manœuvrer" la Lumière. Ce qui signifie qu'il peut la concentrer, la diriger et la répandre, comme une grande activité de Service.

Depuis longtemps déjà, il produit et utilise la lumière artificielle ; il a découvert que l'on peut illuminer la nuit en transformant diverses énergies en sources de lumière. Du feu, de la flamme, de l'emploi des lampes de différentes sortes, il est rapidement passé à d'autres mécanismes, plus puissants. S'il réussit, avec une facilité toujours plus grande, à produire et à gouverner la lumière physique artificielle, c'est le signe qu'il peut aussi diriger la Lumière

psychique. Une telle conquête, et ce qu'elle comporte l'attend dans un prochain avenir : le succès concret en est un présage. On n'en parle pas encore, même si les Enseignements sont réticents à ce sujet : peut-être parce que les temps, encore immatures, demandent de la prudence, mais *concentrer le mental signifie l'allumer*, comme on l'a écrit.

Certes, l'opérateur doit être conscient et expert, savoir doser l'énergie et la manœuvrer. Aujourd'hui, de tels hommes manquent ou sont encore inconscients de leur capacité, ou insuffisants et non préparés, mais en puissance chaque homme est destiné à travailler avec la Lumière, dans une Lumière toujours plus grande. Dans des temps très reculés, les étoiles qui brûlent dans le firmament passèrent par le stade humain : cette affirmation, qui ne peut être démontrée de façon rationnelle, trouve son consentement dans le cœur. En effet, tout ce qui pulse, c'est-à-dire concentre et dilate, est connecté au cœur, qui soutient la vie physique et psychique. C'est pourquoi le cœur est sensible à tous les phénomènes de la Lumière. Il vit de Lumière. Donc, si l'homme a un organe de cette nature, il doit aussi être capable de le manœuvrer, de l'employer consciemment.

Cette réflexion indique que le siège du mental illuminé est le cœur et non le cerveau. Le cœur concentre et dilate, le cerveau oscille : la différence est fondamentale et montre leurs différentes fonctions. Aujourd'hui, la science médicale prétend la supériorité du second sur le premier, qu'elle voit comme une simple pompe musculaire (étalage d'ignorance) et le substitue même avec des appareils et des automatismes mécaniques et avec des organes animaux. C'est désormais une pratique, sombre et moqueuse, qui conduit sur la voie du clonage, dans une brutale succession d'erreurs cérébrales. Le cerveau, en effet, échange le faux pour le vrai, n'ayant pas de lumière intérieure, et conduit dans l'ombre celui qui la cherche par son entremise.

Lorsqu'on conseille de "maintenir le mental dans la Lumière", on parle du cœur.

*

5. L'ART DES ARTS

Travailler avec la Lumière est l'art des arts. Les arts humains sont illuminés et plus ils brillent plus ils sont authentiques et véridiques. La musique semble faire exception, puisqu'elle émet des sons et non des lumières, mais elle est, en réalité, la conductrice des arts en général, auxquels elle donne rythme et proportion, nombre et consonance.

La Lumière du mental, créative, ne demande ni « instruments » ni « habileté manuelle » : elle vient directement du cœur, qui la concentre dans l'Espace et la transmet : le cœur est le nom que l'on donne, dans le monde physique, à cette faculté psychique qui concentre et dilate la Lumière. *Le cœur est une croix et un croisement.*

*

Dans le monde subtil, tout est Lumière. Il est une Communauté, parce que la lumière y est partout diffuse et partout oscillante. Il a une structure hiérarchique, parce qu'il accueille les Lumières concentrées et pulsantes. La lumière subtile unit le continu au discontinu. Elle est la matrice des cycles.

Il est indubitable que les cycles ont une origine, autrement ils n'auraient pas de qualités, ne stimuleraient pas le progrès, n'auraient pas d'histoire et pas de fin. Mais quelle en est la Source ? Il est plausible de penser qu'ils ont leur origine là où le mental subtil, ou abstrait, rencontre le concret. En termes théosophiques, entre le troisième et le quatrième sous-niveau de la cinquième substance, dite mentale. Dans cette région magique de contact, la discontinuité suscite une réaction dans la continuité, qui oscille de façon régulière selon les impulsions lumineuses reçues.

Ces impulsions sont des rayonnements, auxquels répondent quatre oscillations, diverses et cycliques, c'est-à-dire quatre saisons, continues et consécutives, qui subdivisent le cycle. Le tout peut être décrit, de façon simplifiée et illustrative, avec la formation des bulles de savon qui charment les petits et certains adultes. L'analyse de ce phénomène connu amène à reconnaître dans l'eau savonneuse la substance mentale concrète, et le souffle qui coule dans le tube comme pulsé de l'abstrait. Comme on le sait, il en jaillit un petit prodige : une forme sphérique variable, qui en superficie reflète les lumières multiples de l'environnement : transparente, légère, transitoire, instable. Un cycle éphémère, qui se conclut en restituant à l'Espace le souffle qui l'a créé.

Les bulles de savon ont une courte durée - comme le savent ces enfants qui, fascinés, voudraient les conserver - non seulement parce que le vent et le soleil les assèchent, mais par les nombreux risques qu'encourt leur existence très fragile. La bulle de savon charme parce qu'elle est joyeuse, presque immatérielle, délicate, sans défense, faite de rien : par sa forme sphérique élastique, si difficile à construire autrement et si simple et naturelle.

Pensons alors à ce léger souffle exhalé avec prudence, revêtu d'une pellicule d'eau savonneuse, qui vole librement dans l'air. Ce n'est pas seulement un peu de souffle, c'est aussi une pulsation cardiaque, c'est une dose de vie qui a pris une forme, iridescente et changeante. Une bulle de savon est un extraordinaire équilibre de tensions internes, externes et de superficies. C'est une pure merveille.

Celui qui en observe l'existence fugace apprend, entre autres, que les cycles créés par l'homme sont vulnérables, quasi sans défense. Insérés dans une multitude d'autres cycles, de nature et de fréquence variées, ils risquent d'être détruits par des puissances adverses ou diverses – et ceci arrive souvent, comme chacun le sait. Par contre, rien de ce genre ne menace les cycles saisonniers

– qu’aucune force humaine ne peut arrêter ou dévier – qui sont dans l’ensemble, la vie planétaire et solaire même.

*

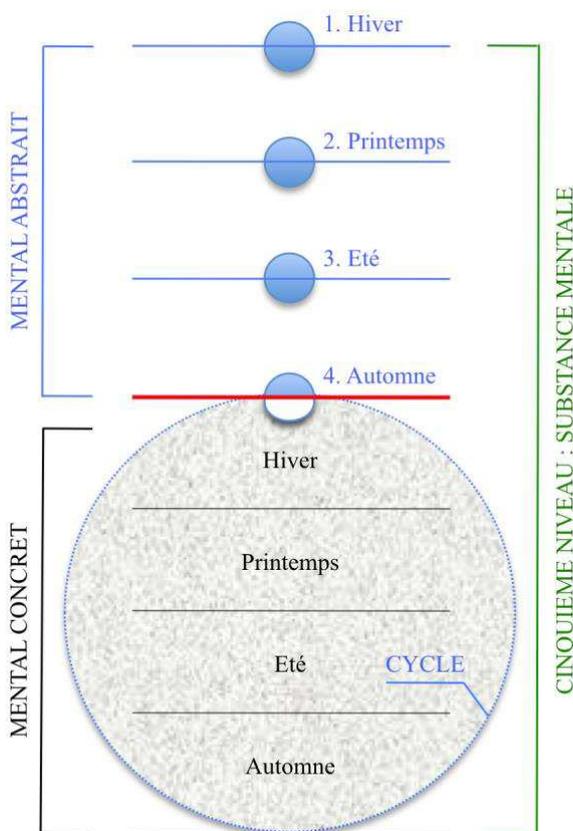
6. NAISSANCE DES CYCLES

Afin de représenter, avec quelques détails, la région native des cycles, parfaite synthèse de l'Esprit et de la Substance, s'ensuit un schéma d'empreinte théosophique, avec quelques détails suggérés par des conceptions récentes.

Les niveaux du mental abstrait, étant discontinus et concentrés, sont représentés comme des centres individuels, comme des impulsions, auxquelles il a été attribué le nom d'une saison. On remarque que les niveaux supérieurs de la substance mentale sont au nombre de *trois*, mais que les discontinuités sont au nombre de *quatre*, la quatrième étant la démarcation entre les deux qualités du mental, commune aux deux.

Ces quatre impulsions du mental abstrait, par symétrie, suscitent des réactions dans les strates inférieures, qui en conséquence oscillent, pendant que les précédentes irradient. Il s'agit d'un simple schéma, et comme tel, loin de la réalité et donc infidèle, malgré l'aspect géométrique : il faut le lire et l'utiliser avec précaution, sachant qu'il s'agit d'une illustration grossière.

Les stimuli sont des lueurs de Lumière concentrée, les réactions sont des ondes d'Obscurité : le cycle est la synthèse vivante et lumineuse des deux réalités.



Le schéma ne montre pas que les niveaux supérieurs sont toujours présents et actifs dans les niveaux inférieurs aussi, et en ceci se situe la limite de son utilité, mais explique les discontinuités solsticiales et équinoxiales des cycles manifestés : on rappelle que le contraire n'est pas vrai, c'est-à-dire qu'il n'existe pas de concrétisation dans les régions les plus élevées.

Avoir déterminé, même uniquement de manière théorique, la région spatiale où naissent les cycles est une chose digne de respect, en dépit des incertitudes qui l'entourent : de l'eau et des nuages se forment de façon analogue, les gouttes d'eau, dont chacune a son cycle. En l'ayant examiné de cette façon, on comprend que le cycle est la Lumière manifestée, rythmique et créative, radiante et ondulatoire, qui enveloppe, contient et rappelle les événements et les faits, futurs et passés.

*

L'homme, créature immortelle, a accès aux régions subtiles, et par conséquent en partage les vertus : il peut condenser la Lumière, la répandre et créer des cycles vitaux, c'est un sub-créditeur. Aujourd'hui, il limite son activité à des programmes et des projets concrets, physiques, mécaniques, mais un jour il apprendra l'art de commencer et de soutenir des processus mentaux élaborés, sans recourir à des instruments objectifs, les dirigeant vers le Bien commun.

L'habitude de « maintenir le mental dans la Lumière » l'éduque à une fonction supérieure, qui ne s'apprend pas dans les universités modernes, mais seulement dans les grandes salles d'enseignement de la vie solaire. Ainsi, il apprend à penser avec une clarté limpide et non pas dans un sens intellectuel, qui ramène à la personnalité et à la vie formelle ; la nouvelle pensée synthétique est une Lumière transparente et radieuse.

« Maintenir le mental dans la Lumière » équivaut à exécuter la volonté supérieure, tout en conservant une pleine autonomie, puisque cette Volonté est la Liberté. Voilà une vérité peu connue. On retient d'ordinaire que la Volonté supérieure contraint et soumet les plus petits avec de violents abus de pouvoir. Au contraire, elle en respecte et en cultive la liberté, avec mille leçons différentes, dosées et graduelles :

Volonté suprême = Liberté totale.

*

7. LA SITUATION MODERNE

Lorsque le mental est illuminé, les évènements et les faits sont clairement perçus, alors qu'habituellement ils sont confus et ambigus, immergés dans les nimbes des opinions contraires, des diatribes et des idéologies politiques et sociales.

Aujourd'hui, cette situation est au sommet. Peu réussissent à distinguer les parties en conflit : avis et jugements sont exprimés avec véhémence, mais sans réel fondement, et tout rappelle l'ancienne légende de la tour de Babel. Les hommes ne se comprennent plus entre eux. Partagés, sentencieux, ils ne trouvent pas une base d'entente commune et en arrivent à se haïr. Ils empoisonnent l'air qu'ils respirent avec les gaz toxiques de leurs pensées, avec une animosité réciproque, chose gravissime dont personne ne se soucie.

Le mental illuminé est au-dessus des factions, des alliances, des formations. Les marées d'opinions en opposition ne le détournent pas. La Lumière lui révèle que la crise actuelle (prévue et prédite) est en réalité très simple : c'est la bataille entre le Bien et le Mal qui marque l'avènement du septième Jour solaire.

On pourrait dire qu'il s'agit d'une guerre entre différentes religions, ou entre l'Orient et l'Occident, ou entre la tête et le cœur, qui se déchaîne dans de nombreuses régions du monde et fauche des victimes dans chaque domaine d'activité ; on peut lui assigner des noms ou des symboles divers, mais elle est motivée par la nécessité cyclique fondamentale de séparer les bons des mauvais, les sincères des faux : les uns conduits par la Lumière du Maître, les autres asservis par l'ennemi et par ses ombres.

Cette *simple* vision élimine les doutes qui tourmentent le mental non illuminé. Dans l'heure la plus grave et la plus complexe, le salut est dans la *simplicité*, qui par nature est toujours spirituelle et orientée vers le Bien : plus c'est simple, plus c'est puissant.

La Lumière contre l'Ombre, mais il ne s'agit pas de lumière physique, qui jette des ombres derrière les choses. La Lumière triomphante est d'une autre nature, comme on l'a dit, elle illumine le mental abstrait et non pas le monde et le mental concrets. L'heure est solennelle et décisive. Aujourd'hui comme jamais, dans le désastre imminent, les hommes rient et dansent, chantent et sont insouciantes au bord de l'abîme qu'ils ne voient pas. Ils se comportent de façon absurde, hypocrite, souvent démentielle pour cacher l'angoisse qu'ils ressentent dans le cœur.

Parmi mille réformes, l'instruction tombe dans l'ignorance, les universités se dénaturent, les institutions politiques internationales démontrent leurs incapacités et leurs impuissances ; les religions se disent humanitaires et sociales, mais conservent leurs privilèges et leurs dogmes, l'art et la philosophie sont seulement ridicules et présomptueux, la science se perd en recherches d'un nom retentissant, mais de pauvre consistance.

Un comité (prix Nobel pour la myopie) distribue chaque année d'importants prix en argent à des personnages honteux, à des scientifiques de bagatelle, à des lettrés indécents et interprète à l'envers les véritables valeurs ; et la drogue répand la folie parmi les jeunes, qu'elle sudoie et tue. Personne ne cherche de conseils auprès du Ciel : on pense que les décisions des organisations bureaucratiques internationales détiennent une sagesse supérieure.

Ce sont des choses que tout le monde sait, mais que personne ne dénonce : on les accepte comme des phénomènes de coutume, à supporter en pensant que demain est un autre jour. On pourrait longuement continuer à décrire la situation chaotique d'aujourd'hui mais, ici, on entend

surtout la rappeler au mental pour la rendre évidente et ébranler les consciences assoupies.

Tous les signes ne sont pas négatifs. Le climat psychique général, périlleux et très grave, annonce en soi que la reprise est imminente, et cela induit l'espoir. A bien y réfléchir, les indices encourageants ne manquent pas, mais ce qui compte le plus est que les présences malignes cachent celles qui sont valides et justes, qui ne manquent pas, mais semblent absentes et désunies. Camouflées ou bien exposées, les forces de l'ombre semblent maîtresses du terrain, sur le point de s'emparer de la victoire et du triomphe – mais, dans toutes les régions du monde, les rangs silencieux de l'armée de cette Lumière, dont traitent ces pages, sont présents et opérants.

*

“Maintenir le mental dans la Lumière” est une grande leçon qui *s'apprend dans l'obscurité*, petit à petit, et n'a pas de fin. Tout d'abord, cette Lumière est intermittente et incertaine, parce que l'élève n'est pas entièrement libéré du soi inférieur, qui le tire encore vers le bas. Cependant, s'il persiste, la période initiale prendra fin, tôt ou tard, et la Lumière deviendra constante et croissante, comme une condition naturelle. Le disciple saura alors qu'il est intégré dans la Hiérarchie planétaire, ayant traversé les abysses sur l'arc-en-ciel.

Ce qui, pendant un temps, lui semblait souhaitable et toutefois presque féérique (vie éternelle, service subtil, communion) se raffermi dans sa conscience comme une réalité resplendissante, jamais abandonnée, mais d'une certaine façon oubliée. Ainsi tombent, comme des feuilles sèches, les duperies personnelles qui retiennent dans le monde objectif, et une nouvelle vie commence, riche, vaste, légère et puissante.

Pourquoi vivre et se comporter comme isolés et solitaires, si l'Univers est Un ? C'est le fruit d'une faiblesse mentale, c'est une hypothèse superficielle.

Pourquoi se considérer mortels et donc éphémères ? On craint la mort physique comme le pire des maux, et pourtant on est seulement revêtu d'un vêtement temporaire, une apparence changeante, et en réalité on n'est jamais né.

Pourquoi permettre que le soi inférieur, limité, égocentrique, prenne une importance primaire, prééminente et contrôle l'existence ?

La cause de ces erreurs est aussitôt décelée : le mental, plutôt que tourné vers la Lumière, est dirigé vers les ombres de l'existence physique, et ne voit que limites, frontières et séparations : par conséquent, il est à la merci de la quantité, qui l'aveugle.

Dans le cœur de l'homme brûle le présage qu'il est plus qu'un homme. C'est une vérité qui reste longtemps scellée et inexprimée ; elle est souvent refoulée comme une expression de fierté. Toutefois, par sa nature, elle s'étend et s'affirme, et le mental se stabilise dans la Lumière. Être un homme n'est pas définitif. C'est tragique, et joyeux, mais ce n'est pas la dernière chance : il s'agit seulement d'une étape du Sentier. Des libertés toujours plus grandes et des responsabilités toujours plus graves attendent cette étincelle qui brille dans le cœur. La Maison du Père a de nombreuses demeures.

*

Celui qui regarde longtemps le soleil sans protection perd la vue : la source lumineuse du Système éblouit et cache. L'œil n'en supporte pas la splendeur, puisque le feu doit être traité avec précaution. Toutefois, il est étrange que la Lumière, l'énergie qui révèle, grille la vue. La science physique et les médecins l'expliquent avec la disproportion entre la délicate rétine de l'œil et l'immense puissance solaire : rien de plus plausible. Cependant, les fleurs "regardent" le Soleil tous les jours, et ne semblent pas plus robustes et résistantes que l'œil humain. Pourquoi la Lumière solaire ne les dessèche ni ne les brûle ? Combien de fois la science trébuche dans ses pas ?

"Maintenir le mental dans la Lumière" ne présente aucun danger de ce genre. Les écritures chrétiennes racontent que Paul de Tarse, illuminé tout à coup, tomba de cheval et resta aveugle pendant trois jours, mais retrouva la vue et eut une vie plus abondante.

Le contact avec la Lumière supérieure ne perturbe pas le régime des sensations physiques ; il le révèle comme système de rapports avec le monde formel, le met au second plan, en montre les limites. Cependant, il ne l'exclut pas. Ces rayons et ces ondes ouvrent à la conscience le monde des causes, qui est illimité et vit d'Infini. Il s'agit, au commencement, d'une fente qui s'ouvre et se ferme, d'une lueur tout ou plus. La conscience en saisit néanmoins le message, ne l'oublie pas et se tend vers le haut et le céleste, puisque qu'elle en connaît la réalité.

Par des tentatives, répétées et variées, avec patience et constance, elle apprend que maintenir le mental dans la Lumière comme un don silencieux et dévot est possible, mais celle-ci doit contenir la graine d'une question, quelle qu'elle soit, de façon à amorcer le dialogue continu entre le haut et le bas. La question peut être inexprimée, c'est-à-dire non formulée en mots, elle peut être un simple stimulus, mais elle doit être présente. De minuscules germes semés dans l'atmosphère offrent à la pluie le moyen de manifester ses gouttes bénéfiques.

Des réponses co-mesurables aux questions pleuvent alors, le colloque prend vie, le rapport se perfectionne, le Ciel manifeste son pouvoir : « Je suis l'eau de vie, versée pour ceux qui ont soif ».

« Maintenir le mental dans la Lumière » abaisse le Ciel (qui reste où il est), et élève la Terre. Le disciple, engagé à apprendre la sublime leçon, ne se détache plus de ce Mentor qui depuis toujours lui éclaire la Voie. Il comprend qu'il s'agit de l'art et la manière de vivre, de penser et de travailler.

*

EXERCICE

Maintenir le mental dans la Lumière n'est pas une pure représentation théorique : c'est une règle à pratiquer dans l'existence physique, à laquelle s'ajoutent signification et vision. Pour éclairer ce concept, on propose un exercice insolite : on pose la semence d'une question et on note par écrit les réponses qui descendent dans le mental ainsi illuminé. Ces réponses sont certainement déformées, lentes, imprécises par l'impact avec la substance inférieure. Néanmoins, elles conservent leur validité et ouvrent à d'autres questions :

“On attend la Réapparition imminente du grand Maître, et chacun se forme un concept approximatif de l'évènement, malgré la pénurie d'informations. Ainsi, dans l'ensemble, on prépare l'humanité, avec amour et espoir. En revanche, quelle est la préparation du Maître ? Quels en sont les mouvements ? Est-il possible de participer de manière plus consciente, en vivant l'évènement d'en-haut, et pas uniquement du bas ?”

La question formulée dans ces termes, le mental dans la Lumière, on attend les réponses, en veillant, sans plus penser. Le vortex mental suscité en réaction est *un*, mais demande une série de phrases pour être exprimé de manière rationnelle. En outre, il est conforme à la question ainsi qu'à la qualité du mental réceptif, qui se souvient de parcours semblables précédents.

1. Le Maître opère assisté par la Communauté hiérarchique. Il est solitaire et multiple. Il est animé d'un but pluriel, composé de nombreux buts, chacun d'eux indispensables pour l'atteindre. Un des intermédiaires est la restauration des Mystères au sein de la société humaine, sans lesquels la culture ne peut s'enraciner et donc reste stérile.

L'ensemble énergétique du But provoque la Réapparition et ses conséquences. Il déclenche des réactions aussi bien dans la société que dans la vie planétaire ; il ouvre et ferme des cycles, il incite à l'évolution ; c'est la source mystérieuse de chaque véritable progrès, et pourtant c'est une vive Lumière qui brûle dans le cœur.

2. Le Maître examine et étudie la situation du champ solaire et du terrestre, et les compare ; lorsqu'ils coïncident, et seulement alors, il passe à l'action extérieure, descend sur le terrain avec l'armée de la Lumière. Il évite ainsi les déséquilibres, *puisque les cycles solaires sont communicants, interagissent, sont le langage musical du Système et tendent à l'harmonie générale.*

L'étude de la situation du Système et de ses développements suppose et demande la collaboration consciente d'autres entités et Intelligences, présidées par le Logos solaire, qui les gère en irradiant l'Espace et ses Ondes. Cela est rendu possible par la réalité de l'éternel présent, qui équilibre et nivelle tout, par les cycles. La réapparition sera un fait terrestre, mais c'est un évènement solaire.

3. *La Réapparition ferme un cycle et en ouvre un autre.* Elle concentre et répand la Lumière. Avec celle du Maître, les petites lumières de l'homme individuel et des groupes se concentrent et se répandent dans un réseau d'ondes lumineuses sur toute la planète. Le premier contact survenu il y a deux mille ans déjà, a vu apparaître l'enseignement chrétien, lequel a grandi et s'est dilaté, puis a connu une décadence *et maintenant attend de se concentrer à nouveau et de resurgir.*

Le cycle chrétien, depuis sa première apparition, a prévu et vécu son cours, c'est-à-dire la montée au sommet et la descente dans la vallée. La première phase fut marquée par la croix,

élevée sur le Calvaire ; en suivit la sépulture. L'histoire du Christianisme vécu, comme un rebond, une procédure identique : culmination et chute. La première fut une conquête intérieure qui perdura, celle actuelle, fut superficielle et transitoire. Ceci arriva à de nombreuses cités anciennes, édifiées dans la Lumière, puis enterrées, puis reconstruites sur leurs ruines : la culture chrétienne est sur le point aujourd'hui de se réaffirmer en se reconstruisant sur elle-même.

4. Le Maître dessine dans l'Œil la grande vision, dont dépend le futur humain et planétaire. Ici, dans l'Œil, s'accomplit le prodige que le mental rationnel ne réussit pas à expliquer. Cet organe central est le champ illimité des reflets, des symétries, des correspondances, de l'attraction magnétique. C'est la *Table des Tracés*, non encore manifestés, mais présents et chargés d'énergie vivante.

La vision est très complexe, ramifiée et lumineuse : elle recueille le cycle passé et le projette dans le futur, amplifié et élastique. Dans l'Œil, le Maître dépose aussi son Image, comme une fonction qui dirige et coordonne, ressent et triomphe. C'est la centralité de l'Œuvre. Le cœur humain est toujours le centre de l'Infini, ancré dans le présent absolu ; par conséquent le Maître demeure dans les cœurs.

5. Le Projet du Maître et de ses Assistants s'accomplit et s'arrête dans l'Œil, qui est le siège des intervalles tonals. Attirées par le magnétisme de la structure, les substances concrètes planétaires s'y condensent, soutenues par le Son et dirigés par la Lumière. Le processus est alors irrépessible : l'Œuvre prend une consistance concrète et apparaît, rendue cohérente et unitaire par la puissance créatrice solaire.

Elle se manifeste avec une série de continuités séquentielles, avec un devenir programmé, disjoint des discontinuités inaperçues. Son et lumière sont des parités spatiales, chacune d'elles suppose et crée l'autre. Ainsi naît le cycle, qui connecte le subtil au concret, la loi solaire à la planétaire, l'être au devenir, le sujet à l'objet, l'absolu au relatif. Dans ce croisement apparaît le Maître, et dans l'environnement terrestre il exécute et dirige ce qu'il a projeté dans le céleste, et unit en lui les deux mondes.

6. *Les cycles sont des unités de développement.* Comme l'auditeur ne perçoit pas les battements individuels d'une partition musicale et suit seulement la mélodie, de même, les cycles échappent à l'attention humaine, orientée vers les faits concrets. Le cycle maintient ensemble, comme dans un seul faisceau, une multitude d'évènements subtils, de faits mentaux, émotifs et physiques ; c'est une communauté de croissance, une dose évolutive. En outre, il est connecté aux cycles précédents et suivants, du premier au dernier. Le Maître réapparu construit sa communauté, c'est-à-dire l'ensemble des cycles qui appartiennent à Son cycle. On peut l'appeler religion, ou structure idéale, ou société spirituelle, mais en vérité elle est celle qui unit et regroupe, rassemble et unifie.
7. *Le Maître intervient pour rétablir le Plan et l'Ordre.* Cela ne peut arriver avant que le préexistant soit dégénéré, puisque l'Ordre ne s'oppose pas à l'Ordre. Quand le moment viendra, le nouvel enseignement s'affirmera avec vigueur, il lutte, conquête et triomphe. Il est toujours difficile d'ôter les restes de l'ordre ancien, à cause des habitudes et de l'inertie, comme il est toujours fatigant de défricher un terrain pour les nouveaux semis.

Par conséquent, le Maître combat, entouré de Son armée. La victoire est assurée, mais les batailles individuelles ont parfois des issues incertaines, parce que l'ennemi est armé de désordre, arme létale.

*

Les phrases de ces sept paragraphes qui apparaissent en italique sont le noyau des réponses aux demandes posées pour exercer le mental dans Lumière. Les autres sont de simples commentaires, pour en éclaircir le sens et les relier entre elles.

Que le Lecteur considère avec patience ces tentatives, aux résultats modestes. Comprendre l'Œuvre et le travail du Maître Qui se prépare à Réapparaître n'est pas présomptueux comme on pourrait le penser. Pourquoi ne le verrions-nous pas, au contraire, comme un acte de courage et d'engagement à servir ?

Ce qui compte, finalement, est de comprendre que *“maintenir le mental dans la Lumière”* éclaire la Voie.

